

ACTUALITÉ SANTÉ—SANTÉ PUBLIQUE

: SANTE.LEFIGARO.FR

«Douleur chronique, pour une grande cause nationale en 2028» : l'appel des sociétés savantes et des associations de patients

TRIBUNE - Un ensemble d'acteurs réuni au sein du Collectif France Douleur réclame l'adoption d'une stratégie nationale dédiée pour les années 2027 à 2032, pour répondre à cet enjeu de santé publique.



En France, 23 millions d'adultes vivent avec une douleur chronique. [img_dropped_a3816cb3-13e7-43c4-8b9d-f4ac6cea2f65](#)

En France, 23 millions d'adultes vivent avec une douleur chronique.

*Signataires : Société Française d'Étude et de Traitement de la Douleur ; Association Francophone pour Vaincre les Douleurs ; Association Française de Lutte Anti-Rhumatismale ; Collège des Enseignants de la Médecine de la Douleur ; Fondation Analgésie ; Draw your fight ; Association des Patients Souffrant du Syndrome de l'Intestin Irritable ; Association Française contre les Neuropathies périphériques ; Association Nationale de Défense contre l'Arthrite Rhumatoïde ; Neuro-Dol ; La Voix des Migraineux ; Société Française d'Études des Migraines et Céphalées. Avec le soutien de Grunenthal, **UPSA**, Opella et Etypharm.*

En France, 23 millions d'adultes vivent avec une douleur chronique. Face à cette réalité, nous demandons l'adoption d'une stratégie nationale dédiée pour les années 2027 à 2032, puis la reconnaissance de la douleur

chronique comme grande cause nationale en 2028 pour lui donner une impulsion politique forte.

Cette souffrance n'est pas toujours visible. La douleur chronique peut faire suite à un accident, à une intervention chirurgicale, au traitement de maladies complexes parfois très graves comme le cancer ou les maladies neurodégénératives. Elle accompagne aussi de nombreuses pathologies, fréquentes ou rares, et concerne tous les âges de la vie. Elle peut être liée à une lombalgie, à des céphalées, à une maladie digestive ou à un diabète. Elle accompagne parfois les soins et les examens eux-mêmes. Pour nombre de personnes concernées, elle devient une compagne invisible et durable.

La douleur chronique ne se résume pas au fait d'avoir mal. Elle bouleverse une vie entière. Elle épuise, isole, fragilise la vie familiale, sociale et professionnelle. Elle oblige à organiser les journées autour de ce que le corps permettra ou ne permettra pas de faire. Elle ne se voit pas, il faut encore trop souvent la justifier, l'expliquer.

» **LIRE AUSSI** - Brûlures, fourmillements, décharges électriques... Les douleurs neuropathiques, des crises de nerfs au sens propre du terme

Premier motif de consultation

Parmi ces 23 millions de personnes, plus de la moitié présente des répercussions physiques, émotionnelles ou sociales majeures. La douleur figure comme première préoccupation des citoyens lorsqu'ils sont hospitalisés et des personnes souffrant de maladie chronique. La douleur est, en outre, le premier motif de consultation et altère 88 millions de journées de travail chaque année. Pourtant, la douleur n'occupe toujours pas la place qu'elle devrait avoir dans notre système de santé.

La douleur est de mieux en mieux comprise par la science, mais la recherche demeure insuffisamment soutenue. Des soignants se forment, sans que le nombre de spécialistes permette toujours de répondre aux besoins. Des structures spécialisées existent, mais leur accès demeure difficile et inégal selon les territoires. La prise en charge doit pouvoir être proposée à chacun, à l'hôpital comme en ville, à domicile et sur les lieux de travail ou d'apprentissage.

Quand on souffre chaque jour, attendre six mois, un an ou davantage pour accéder à une prise en charge adaptée n'est pas un simple délai, c'est du temps de vie passé à souffrir. Derrière les chiffres, ce sont des patients, des familles, des parcours professionnels et des vies entières qui basculent. Il est urgent de mieux coordonner les professionnels de ville, les structures spécialisées et les équipes hospitalières afin que personne ne soit laissé seul face à la complexité de son parcours.

» **LIRE AUSSI** - « C'est primordial de dire aux patients que leur douleur est réelle » : la fibromyalgie, une maladie sans lésions, enfin reconnue

Provoquer une mobilisation nationale

Face à cette situation, des citoyens concernés, des associations de patients, des professionnels de santé, des sociétés savantes et d'autres acteurs engagés de notre système de santé se réunissent au sein du Collectif France Douleur. Ensemble, nous agissons pour informer les citoyens sur leurs droits et les possibilités thérapeutiques, alerter les pouvoirs publics et porter une stratégie nationale dédiée pour la période 2027-2032.

Nous demandons donc l'adoption d'une stratégie nationale douleur chronique 2027-2032, dédiée, ambitieuse et financée, assortie d'un calendrier public et d'objectifs permettant d'en mesurer concrètement les résultats. La reconnaissance de la douleur chronique comme Grande Cause nationale en 2028 doit lui donner l'impulsion politique nécessaire à sa mise en œuvre. Il ne s'agit pas d'ajouter un symbole de plus, mais de provoquer une mobilisation nationale permettant :- de mieux informer le public, de favoriser le repérage et la prévention de la douleur chronique et de faire évoluer les représentations ;- d'améliorer l'accès aux soins et la coordination des parcours sur l'ensemble du territoire ;- de soutenir la recherche, la formation des professionnels et l'évaluation des traitements, notamment au regard de leur impact sur la qualité de vie ;- de mieux reconnaître les conséquences fonctionnelles, sociales et professionnelles de la douleur, notamment lorsqu'elle devient invalidante. La douleur chronique ne peut plus être considérée comme une conséquence secondaire de la maladie. Elle constitue, à elle seule, un enjeu majeur de santé publique.

En 2028, faisons de la douleur chronique une Grande Cause nationale. Donnons à la stratégie 2027-2032 l'impulsion politique nécessaire pour améliorer durablement la vie des millions de personnes concernées. Associations, citoyens, professionnels de santé et responsables publics : mobilisons-nous pour que la douleur chronique ne reste plus invisible.

par Tribune Collective

